

Prophète Sophonie : justice et humilité

Eglise Evangélique Baptiste de l'Orléanais, Saint Jean de la Ruelle, 8 juillet 2018

Intro : En tant que chrétiens, enfants de Dieu, on peut parfois se poser la question de savoir comment vivre dans ce monde, opposé et rebelle à Dieu ; y a-t-il un comportement à adopter, y a-t-il des 'règles' à respecter, y a-t-il une 'manière' d'exister, sans d'une part être constamment dans l'opposition ou d'autre part de s'y conformer ? (...) Je vous propose aujourd'hui de voir le message d'un prophète de la Bible, pas trop connu, qui va je pense nous indiquer des pistes pour vivre selon le Seigneur dans ce monde ; il s'agit de Sophonie, un de ceux que l'on appelle 'les petits prophètes', dans l'A.T.

Thèmes généraux du livre

L'Eternel-Dieu conserve encore fermement, en dépit des apparences contradictoires, **le contrôle entier du monde** qu'il a créé. Il le prouvera à bref délai en **infligeant un terrible châtiment à Juda la rebelle**, et **une destruction complète aux nations idolâtres et païennes**. **Seule une repentance opportune pourra retarder ce courroux**.

En fait, le livre de Sophonie parle de deux sujets très actuels : l'injustice et l'orgueil, ceci étant la conséquence du péché habitant l'être humain. Mais ce livre prophétique parle aussi de leur opposé : la justice et l'humilité.

< Lire Sophonie 1 :7-9,14-18 ; 2 :1-3 ; 2 :15-3 :4,8 ; 3 :9-17 (= vue d'ensemble du prophète). >

Contexte

Sophonie a vécu env. en l'an 640-620 av. J.-C., du temps du roi Josias (celui qui a opéré la grande réforme, en Juda, après la découverte du livre de la Loi - ignoré pendant des siècles - dans le Temple en 622 av. J.-C.).

Apparemment, **Sophonie avait du sang royal**, car il semble avoir été l'arrière-arrière-petit-fils du fameux roi Ezéchias (*So.1 :1*), contemporain du prophète Esaïe.

Mais ce qu'il faut retenir du contexte dans lequel ce prophète a vécu, c'est que c'était **une période de décadence**, aussi bien **spirituelle** que **morale**, dans le **pays de Juda** (Israël, le royaume du Nord, avait d'ailleurs déjà été emporté en exil en 722 av. J.-C. - env. 80 ans plus tôt - par l'empereur assyrien Sennachérib).

Comme les nations environnantes, le peuple élu (Israël et Juda) ne suivait plus les directives, les commandements du Seigneur, en péchant, péchant, et péchant encore. Et **ce péché se manifestait principalement par l'idolâtrie, l'injustice** (et toutes ses conséquences), **ainsi que l'orgueil, l'égoïsme, la fierté**.

Plan du livre

Le schéma général du livre se compose ainsi : un oracle contre Juda, un oracle contre les nations, et un oracle du salut. Il y a **trois discours de l'Eternel**, **quatre discours du prophète**, et **deux discours du prophète complétés par des paroles de l'Eternel**. Ces neuf unités littéraires se décomposent ainsi (avec une **introduction** - 1 :1 -, une phrase de liaison - 1 :6 -, et une **conclusion** - 3 :20) : **1) 1 :2-5 ; 2) 1 :7-13 ; 3) 1 :14-18 ; 4) 2 :1-3 ; 5) 2 :4-15 ; 6) 3 :1-5 ; 7) 3 :6-13 ; 8) 3 :14-18a ; 9) 18b-19.**

I. - ORGUEIL ET INJUSTICE → COLERE DE DIEU

A) Orgueil

Depuis quand l'homme est-il orgueilleux ? (...) Depuis le jardin d'Eden, lorsque Eve et Adam voulaient devenir les égaux de Dieu (*vous serez comme des dieux*, avait dit le serpent en

Gn.3 :5). Et en effet, **c'est tentant de devenir l'égal de Dieu, le créateur tout-puissant ! C'est tentant de pouvoir être en position de dominateur, de souverain, de maître absolu, de chef suprême !** En So.3 :11, on nous parle de 'ceux qui s'exaltent avec orgueil' (litt. cela veut dire : *'ceux qui s'amuse, se réjouissent avec orgueil'*). C'est en effet parfois presque un jeu que de vouloir dominer les autres, de 'jouer au chef' (cf. les enfants, ils aiment bien ça ; mais les adultes aussi, n'est-ce pas ? ...). Le même mot ('aliza', en hébr.) est d'ailleurs employé pour décrire les amusements de la capitale d'Assyrie, en So.2 :15.

Souvent, en effet, nous pouvons constater que les orgueilleux s'amuse, fièrement, sans pudeur, sans honte, tout 'naturellement'. En 2 :1 - passage qui s'adresse à Juda, le peuple élu - on nous en parle, de cette fierté sans pudeur ; litt. cela signifie *'qui n'est pas pâle'* (sous-entendu *'de honte'*). Et le mot employé pour *nation* est le même que celui pour décrire les nations païennes, les *gentils*, qui ne sont pas le peuple élu : ainsi, **Israël et Juda sont mis sur un même pied d'égalité que les autres nations**, ils ne sont plus le peuple privilégié, le peuple mis à part : ils sont tout simplement devenus comme les autres, qui sont sans Dieu : quelle honte, pour les Israélites, d'arriver à une telle humiliation ! Et tout cela **à cause de leur comportement vaniteux et orgueilleux !**

Remarquez aussi à quel point l'orgueil est ancré dans le cœur de ce peuple, l'Assyrie : *'... qui dit en son cœur : moi, et rien que moi'* (2 :15). → Voilà la prétention de l'homme : l'Ego, le Moi ! Dans le N.T., il y a un passage qui illustre bien cela : *Ac.12 :20-24* (lire) ; dramatique ! Tout cela à cause de son orgueil (illustration de l'orgueil de l'homme dans la Révolution française, cette 'déesse Révolution', cf. tout ce qui avait été dit là-dessus lors du bicentenaire en 1989...). L'orgueil est aussi le fondement de l'Humanisme : l'homme qui se met sur un piédestal, se croyant permis et capable de tout ! (certes, il y a un 'bon' Humanisme, celui qui désire que l'homme soit valorisé et pas dévalorisé vis-à-vis par ex. de la science ou de la technique ou de la finance, mais Dieu est toujours au-dessus de l'Homme ...).

L'orgueil n'est-il pas aussi à la base de quasiment tous les conflits entre les humains ... y compris à la base de beaucoup de conflits au sein même des églises ? (...)

→ Ne soyons pas orgueilleux, ne soyons pas fiers, ne soyons pas imbus de nous-mêmes, ne soyons pas prétentieux à l'excès (avoir des prétentions - de l'ambition - pour sa vie n'est pas mauvais, il faut même en avoir, mais il faut toujours être conscient que ces prétentions sont soumises à la bonne volonté de Dieu à notre égard ... cf. *Ja.4 :13-16* (lire), surtout *v.16* : *'Mais en réalité, vous mettez votre orgueil dans vos projets présomptueux. Tout orgueil de ce genre est mauvais'*). Dans le N.T., dans les différentes listes des péchés commis par les hommes, l'orgueil occupe toujours une place de choix, presque la 'pole-position'.

Et **l'orgueil entraîne l'insolence et l'arrogance**, cf. *So.3 :11b* (lire). Être arrogant, c'est être imbus de soi-même, c'est regarder les autres de haut, avec mépris ; dans notre verset *11b*, ces gens arrogants le sont vis-à-vis de Dieu (*'sur ma montagne sainte'*) : quel culot, quel toupet, quelle prétention ! Gonflés, ceux-là (...) !

B) Injustice et violence

Et de l'arrogance à l'injustice et à la violence, il n'y a qu'un pas ... que ces gens n'ont pas hésité à franchir allègrement (lire *So.1 :9 ; 3 :1,5,7b*) : violence, ruse, rébellion (ou saleté), souillure, oppression, corruption : voilà les conséquences de leur orgueil, de leur arrogance !

→ Alors bien sûr, nous pouvons penser : *'cela ne me concerne pas ; en effet, je ne suis pas violent, souillé, oppresseur, corrupteur'*. Mais ne peut-on pas aussi accomplir ces

choses par nos paroles, nos pensées ? Et ne sommes-nous pas parfois rusés, voire pernicieux dans nos pensées ou nos paroles ? (...)

D'une manière générale, l'orgueil entraîne l'injustice, car ainsi on privilégie nos intérêts au détriment de ceux des autres. → On en arrive par ex. en France à une justice à deux vitesses : une pour les riches, et une autre pour les pauvres, cela se vérifie parfois dans les jugements de tribunaux (raconter, expérience à Nice) ; cela se vérifie même dans les cimetières de nos villes et villages - cf. celui de La Fère dans l'Aisne par ex. - : d'un côté, à droite du chemin principal, il y a des pierres tombales, décorées, entretenues, etc..., de l'autre côté, à gauche du chemin principal, des petits tas de terre avec parfois une modeste croix en bois, le nom étant parfois même effacé. D'un côté, ceux qui ont pu se payer une pierre tombale, de l'autre les pauvres, les démunis, les délaissés ! Quelle injustice ... même jusque dans la mort ! A discuter ensemble ... Mais nous pourrions bien entendu donner d'autres exemples d'injustices flagrantes dans notre société, comme par ex. des salaires pour les femmes inférieurs à ceux des hommes, pour un travail égal, ou des discriminations à l'embauche en fonction de l'origine des candidats, ... Et pour conclure cette première partie, nous voyons clairement que **l'orgueil et l'injustice entraînent la colère de Dieu**, le jugement de Dieu qui est sans appel, qui paraît dur, mais qui n'est en fait que justice. 'Le jour' = le jour du jugement de Dieu, cf. aussi d'autres prophètes, ou *I* ou *II Thessaloniens*, ou *Apocalypse*.

II. - HUMILITE ET JUSTICE → SALUT DE LA PART DE DIEU

Après avoir vu les aspects négatifs du comportement humain - réprouvés par Dieu -, voyons maintenant ce que Dieu demande, ce qu'Il exige, ce qui lui est agréable, So.2 :3.

A) L'humilité

L'humilité est bien une vertu qui ne se trouve pas au sommet des hit-parades des qualités humaines prônées par les médias ! L'humilité n'a en effet pas bonne presse, de nos jours ... comme depuis toujours d'ailleurs. Par contre, **au hit-parade des vertus de la Bible**, Parole de Dieu, **elle figure en bonne position !** L'apôtre Paul, par ex., en parle souvent dans ses lettres. Et s'il la mentionnait si souvent, c'est certainement parce qu'elle n'était déjà pas très bien cotée, à l'époque, même dans les églises. L'est-elle davantage de nos jours, dans nos églises, dans notre église ? (...) A réfléchir... 'Dieu résiste aux orgueilleux, mais il donne sa grâce aux humbles' (Jc.4 :6 ; I Pi.5 :5, citant Pr.3 :34).

Le mot employé pour 'humble' (So.2 :3 ; 3 :12) est traduit ailleurs dans l'A.T. par 'pauvre, démuné, faible'. → **Les humbles, ce sont des pauvres, spirituellement parlant.** Et cette '**pauvreté spirituelle**', c'est la foi, avec une nuance d'abandon, d'humilité, de **confiance absolue**. Est humble quelqu'un qui sait qu'il/elle ne peut absolument pas compter que sur lui/elle-même, quelqu'un qui est dans une position de dépendance, de disponibilité, d'ouverture, de réceptivité ... aux autres, et bien sûr en 1^{er} lieu à Dieu. C'est en quelque sorte cela, les '**pauvres en esprit**' des Béatitudes (Mt.5 :3).

On constate bien cette notion de faiblesse en So.3 :12a : 'un peuple humble et faible', et ce peuple 'se réfugiera dans le nom de l'Eternel' (3 :12b).

< → Ce sont des versets comme ceux-là de Sophonie qui ont été à la base de ce qu'on appelle '**les ordres mendiants**', avec comme vœux de base : **pauvreté, chasteté, obéissance**. Alors bien sûr, il y a eu des abus, et au travers de l'histoire de l'Eglise, on trouve des gens qui ont été 'fiers d'être humbles', c.-à-d. qui s'enorgueillissaient de leur pauvreté, de leur soi-disant humilité, c'est vrai. Mais il y en a quand même certains qui me font réfléchir : des gens qui ont été prêts à tout abandonner pour suivre le Seigneur : Pierre Valdo (et le mouvement des 'pauvres de Lyon', à l'origine des 'Vaudois'), St-François d'Assise, ou plus près de nous Mère Térésa, l'Abbé Pierre... >.

Mais il ne nous est pas obligatoirement demandé de faire vœu de pauvreté, d'après ce texte de Sophonie. → Ce qui compte, c'est l'attitude de pauvreté dans laquelle on se trouve, l'attitude de disponibilité à Dieu et aux autres. C'est aussi cela que voulait dire l'apôtre Paul aux *Philippiens* (2 :5-11).

Oh certes, il y a des fiertés qui ne sont pas mauvaises : 'je suis fier d'être français/suisse/de tel pays, d'habiter dans tel lieu, d'appartenir à telle famille, de travailler à tel endroit, d'appartenir à telle église, etc... Mais il ne faut pas que ces fiertés deviennent des chevaux de bataille, des possessions, des territoires, des appartenances à défendre à tout prix...

→ **Il ne faut en effet jamais perdre de vue les autres, qui sont en dehors de ces cercles d'amis, familiaux, ecclésiastiques, professionnels, etc...** Et si le Seigneur nous amène peut-être à changer des idées reçues, eh bien soyons ouverts à cela, en ne défendant pas mordicus notre point de vue. → L'humilité, c'est aussi être ouvert aux idées des autres, c'est être réceptif, malléable, c'est aussi oser accepter que l'on s'est trompé, oui, c'est 'mettre son orgueil dans la poche' en qq sorte, ce qui ne signifie pas - bien sûr - de perdre sa personnalité, de 's'écraser' toujours devant l'opinion de quelqu'un d'autre.

B) La justice

Et l'humilité amène tout naturellement à la justice, l'équité, cela étant lié au respect de l'autre. *'Exécutez son droit (jugement), cherchez la justice'*, nous dit *Sophonie* (2 :3).

Et **cette justice, elle se voit dans le comportement** : *So.3 :13* : voilà du pragmatique, du concret ! La fraude, le mensonge, la ruse, c'est fini, elles n'ont plus cours chez nous ! **Pas forcément de grands discours, de belles théories sur la vie chrétienne, mais du vécu.** → Alors reprenons la question posée tout à l'heure : sommes-nous toujours justes dans nos jugements, nos appréciations, nos idées, nos formulations, nos paroles, nos pensées, nos actions ? (...) Agissons-nous toujours comme Dieu, *'sans considération de personnes'* (*Ga.2 :6*) ?

Bien sûr, la justice est un thème très intéressant et palpitant à débattre (et vous connaissez mon fort attachement à ce sujet), mais nous n'avons pas le temps pour cela maintenant... Sachons en tout cas **une chose : Dieu est juste** (cf. *So.3 :5*, et ceci **malgré les injustices humaines**), et **il désire communiquer Sa justice aux hommes.**

→ Et finalement, cette justice s'est manifestée pleinement en Jésus-Christ. → Ainsi, **nous sommes justifiés par son sang.** Comme le dit Jacques Ellul : 'Il n'y a aucune justice d'aucune sorte, pas même relative, hors de Jésus-Christ' (J.Ellul, *Le fondement théologique du droit*, p.29).

Conclusion

Pour *Sophonie*, le 'peuple humble et faible' (*3 :12*) dont il est question est ce qu'on appelle 'le Reste' (cf. 'théologie du Reste', très importante dans tout l'A.T.). Et cela doit nous remplir de joie et d'espérance : cf. *3 :14s.* → Heureusement, **il y a toujours un 'reste' fidèle au Seigneur, et c'est pour ce 'reste' qu'est promis le salut, la délivrance, la félicité, la joie** ('tu n'as plus de malheurs à craindre' : *3 :15b* + lire *3 :17* : **quelle espérance !**).

→ Pour ceux qui cherchent le Seigneur, qui cherchent sa justice et l'humilité (*2 :3*), le salut est entrevu (le 'peut-être' de *2 :3b*, cf. *Am.5 :15b*, veut nous montrer qu'il ne dépend finalement que de Dieu et de son bon vouloir, de Sa grâce : c'est Lui qui décide de sauver...

→ Et pour nous qui avons connaissance de 'tout le conseil de Dieu' (*Ac.20 :27*), nous savons que **ce salut a été offert en Jésus-Christ**, le Fils de Dieu, le plus humble et le plus juste qui ait jamais vécu ! C'est ce que le partage de la Cène veut aussi nous signifier.

Amen

